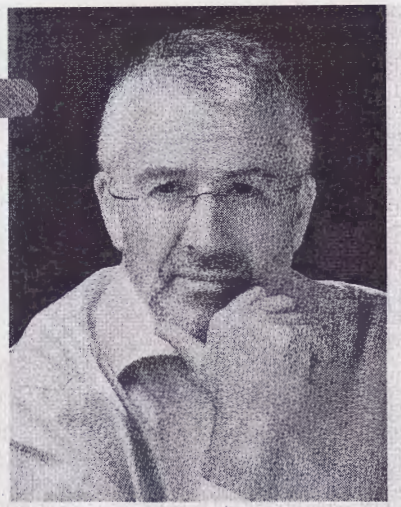
PATRICE FAVRE
Rédacteur en chef



Colères valaisannes

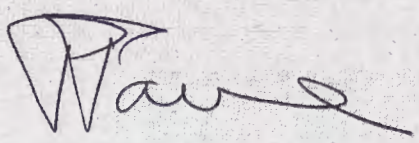
Oh, oh!, l'*Echo* serait «partial et partiel», coupable de voir tout en noir et «profondément injuste». Ou, au contraire, «courageux» (voir en pages 46-47). La cause de ce tumulte? L'article publié dans le dernier numéro sur l'évêque de Sion, Mgr Norbert Brunner, un article qui faisait entendre des assistants pastoraux critiques dans leurs jugements sur l'évêque démissionnaire et sur l'Eglise locale. «Despotisme clérical», «abus de pouvoir», «sclérose», certains qualificatifs étaient durs. L'article ne se limitait pas à cela, mais ce sont les épines qui piquent, pas les roses.

Mentionner les problèmes ne signifie pas prendre parti.

Ces réactions me poussent à revenir sur le sujet pour préciser, car cela a été dit, que l'*Echo Magazine* ne fait pas campagne pour tel ou tel candidat: le choix du nouvel évêque de Sion est l'affaire des Valaisans et de Rome, tout le reste n'est que fantaisie. Quant aux blessures mentionnées dans l'article, personne ne les a démenties: conflits il y a eu, et ils ont fait mal. Il aurait été possible d'élargir le tableau, certes, mais le malaise d'une partie des forces pastorales est réel. Le dernier numéro de *Choisir*, la revue des jésuites suisses, donne la parole à un animateur pastoral démissionnaire qui parle de «dysfonctionnements structurels du diocèse de Sion».

Encore une fois, mentionner les problèmes ne signifie pas prendre parti. C'est une contribution (parfois désagréable) à une prise de conscience. Au-delà des querelles de personnes et de la surenchère émotionnelle, ces conflits manifestent – me semble-t-il – une tension autour de l'exercice du pouvoir dans le diocèse. Et plus précisément autour du rôle des laïcs professionnels dans la pastorale: qui fait quoi, qui décide, comment se gèrent les crispations inévitables.

D'autres diocèses ont connu des conflits semblables. Le recours à des assistants pastoraux, hommes et femmes, est une des richesses de l'Eglise depuis le concile. Mais la collaboration entre prêtres et laïcs ne s'invente pas du jour au lendemain. Les «affaires valaisannes» s'inscrivent dans un dossier plus vaste qui doit être affronté sans parti pris et dans le respect des personnes.

Un mot enfin sur Mgr Brunner, l'évêque démissionnaire. L'article en question parlait d'un «bilan», ce qui était peu approprié: qui oserait enfermer l'oeuvre d'un homme et d'un évêque dans les quelques pages d'un journal? Pour ma part, j'ai croisé Mgr Brunner lors du festival des familles, en mars dernier à Sion, et j'ai en mémoire son sourire rayonnant au milieu des centaines d'enfants et de parents présents à ce festival qu'il a toujours soutenu.

Si l'évêque de Sion est considéré partout comme un bon administrateur, il était ce jour-là un administrateur heureux. ■